

Je plan de la maison des frères Delmonico de New-York ; le café de M. Cyrus doit prendre ici, ou bien dans n'importe quelle bonne cuisine.

Le monde politique attend la malle d'Angleterre avec impatience, pour connaître le successeur de lord Cathcart.

Le monde commercial attend la flotte d'autonne pour voir reprendre les affaires.

Les salons sont fermés ; s'il y a jamais eu des salons dans ce monde de poussière et d'eau sale au milieu duquel nous avons l'heur de vivre ; une fête quelconque est un événement par le temps qui court. Chacun fait du feu sous son ombrelle sans s'occuper le moins du monde, de ceux qui n'en ont pas. Cuique suum, c'est bien juste ; mais encore à ceux et celles qui ont de jolies maisons de campagne, de beaux jardins et des grands arbres, nous pouvons dire ; Dieu vous a donné tout cela, partagez donc un peu ces bienfaits ; réunissez de temps à autre autour de vous de bons, de joyeux amis ; laissez les s'étendre et se délasser sur votre gazon, ne fuyez que pour ne pas laisser s'isoler cette aimable société canadienne, qui doit toujours n'être que comme une grande famille.

Nous avons eu des Regattes superbes samedi dernier sur le St. Laurent vis à vis la ville. La fête a commencé vers une heure, et le signal a été donné par le canon ; les légères embarcations glissaient comme des plumes, et les rivaux ont noblement fait leur devoir. Le Steamboat "Queen" était à l'ancre chargé de spectateurs avides de voir ce beau spectacle.

La journée s'est terminée par un splendide dîner, chez Daley, où vainqueurs et vaincus ont oublié leur gloire, et leur défaite devant le délicieux festin qui se trouvait exposé devant eux. Inutile de dire qu'on lui a fait honneur.

LE TRIOMPHE DU BONHOMME EATON.

M. Josiah Eaton, a accompli sa tâche de marcher 1000 milles en 1000 heures, aux sources de Caledonia. Cette exercise d'un nouveau genre a beaucoup excité la curiosité. Cet homme est natif d'Angleterre ; il est âgé de 77 et a cinq pieds deux pouces de hauteur. Il est bien connu en Europe pour différents exploits de ce genre.

C'est mercredi dernier à midi au milieu des applaudissements et des honras de la multitude assemblée que le vieux Eaton a terminé sa marche. Après avoir reçu les félicitations de la foule, il s'est couché ; à 4 heures, il a été porté en triomphe. Les dames de Caledonia avaient décoré le fauteuil avec des draperies, des rubans, des guirlandes de fleurs. On le conduisit sur la route qu'il a mille fois parcourue, et les dames le couronnaient avec une couronne faite de leurs mains.

LA BANQUE D'ÉPARGNE CANADIENNE.

Nous publions aujourd'hui le premier état du 1er quartier de cette Institution. Les dépôts se sont élevés à £12,268 7 6. On a payé £1,665 6 1 laissant au caisse de dépôt £10,603 1 5.

Nous devons nous réjouir du succès de cette noble et bienfaitrice institution. C'est une preuve de la moralité et de la prospérité de nos classes ouvrières, pour qui cette maison est fondée et qui y fait principalement les dépôts.

Nous lisons ce qui suit dans le Republican de St. Louis, Missouri :

M. Modard, G. Foisy, qui a servi comme imprimeur dans ce bureau, et qui fut ensuite membre de la législature de l'Oregon, a organisé une compagnie de Canadiens, et il a dû partir pour la Californie vers le premier de mai. M. Foisy est Canadien de naissance, et va à la Californie pour fonder une colonie, ou faire un établissement sur quelques-unes des branches du Rio Sacramento. C'est un homme d'entreprise, et s'il arrivait que les Etats-Unis voudraient prendre possession du pays, M. Foisy irait avec eux.

La société qui a existé en cette ville entre MM. Harrison Stephens, John Young et Romeo H. Stephens vient d'être dissoute.

MM. Harrison Stephens et John Young se sont associés Benjamin Holmes, écrivain, ci-devant caissier de la banque de Montréal, pour former une nouvelle maison de commerce à Montréal sous les noms de Stephens, Young et Cie.

Quelques-uns des passagers du navire "Elizabeth and Sarah" récemment arrivé à Québec, ont adressé une lettre à un des journaux anglais de cette ville, dans laquelle nous avons la douleur de lire les horribles souffrances que l'on a fait subir aux passagers dans leur trajet de Killala au Canada. Ce navire était chargé de 276 personnes, quoique d'après la loi il n'eût droit à en prendre que 155. Les propriétaires, dès le mois d'avril, avaient envoyé des circulaires aux familles qui se proposaient d'émigrer, les invitant à traverser l'Atlantique dans leur navire ; le jour de son départ de Killala était fixé au premier mai. A cette époque, les émigrés se hâtèrent de partir pour le lieu de l'embarquement, après avoir vendu, leurs meubles, leurs maisons, et tout ce qu'ils possédaient dans leur patrie. Rendus à Killala, c'est-à-dire à 30 ou 40 mille de leurs habitations vendues, le navire avait fait voile pour un voyage et ne devait revenir qu'après quelques semaines. Ces malheureuses familles furent forcées d'attendre jusqu'au 26 du mois, éprouvèrent tout les difficultés pour se loger provisoirement, et dépendèrent une partie de l'argent qu'elles gardaient pour avoir du pain. La seule excuse que l'on donna à ce manque de parole, c'est que le navire n'était pas prêt. Mais ce n'était là qu'un léger commencement des misères sans nombre qui les attendaient dans leur trajet en Amérique. Il n'y avait en tout que 36 lits dans le vaisseau dont 4 servaient à l'équipage, de sorte qu'il restait 32 lits pour coucher 276 personnes. Chaque passager eut deux pintes d'eau par jour. Leur cartes portait que le vaisseau donnerait de temps à

autre du pain et du gruau, ce qu'exige aussi la loi, mais il n'en fut rien ; après 21 jours le malade les informa qu'ils étaient sur les Bancs de Terre-neuve ; alors un grand nombre dépendèrent leurs provisions, croyant en acheter au port, mais il ne touchèrent Terre-neuve que 24 jours après, encore se trouvèrent-ils au Nord, au lieu d'être au Sud, et obligés de faire le tour de l'île pour gagner le Golfe St. Laurent. Alors un grand nombre d'entre eux se trouvèrent sans nourriture ; leur portion d'eau était gâtée et putride ; la maladie et la peste délaient parmi eux. Le Capitaine lui-même tomba malade et mourut ; les passagers qui expiraient étaient immédiatement jetés à la mer, mais pour le capitaine, le contre-maître garda son corps, et pendant treize jours ce cadavre putride resta étendu sur le pont dans l'état le plus dégoûtant de décomposition, ce qui engendra une peste affreuse qui emporta a.ors 22 des passagers.

A l'Isle St. Pierre ils parvinrent à force de prières à persuader le contre-maître de demander de l'eau à un vaisseau qu'ils rencontrèrent, mais il la vendit à un prix exorbitant, quelques jours après ils en rencontrèrent un autre, mais le cruel contre-maître ne voulut pas en demander, malgré les supplications des femmes et des enfants qui se jetaient à ses genoux. L'agent des émigrés de l'Isle Basque ayant appris leur triste situation envoya un steamboat à leur secours. En fin 72 jours après leur départ de Killala, ils arrivèrent à la Grande Ile ou 7 autres des passagers moururent, mais les malades furent bien traités par le Dr. Douglas. Cependant plusieurs de ces infortunés sont encore à l'hôpital dans un état prévaire.

A qui faut-il attribuer toutes ces misères ? à la sorde avarice du maître du vaisseau qui, au lieu de 155 passagers qu'il aurait dû prendre, enassa dans son navire 276 personnes ; l'amour d'une honteuse spéculation lui a fait sacrifier la vie de plusieurs de ses semblables. Mais il faut espérer que justice sera rendue, et que ces hommes qui ont violé ainsi les lois divines et humaines, seront amenés devant les tribunaux en Irlande et subiront le châtiment qu'ils ont mérité, par leur conduite méprisable. (Minerve.)

ACCIDENTS.

Judi dernier, des enfants jouaient ensemble au Lycée de cette ville, autour d'un puits creusé dans la cave de la maison. Des ouvriers avaient couvert le puits de planches. Par malheur un des enfants de M. Jenkins de la rue St. Paul, en traversant sur ces planches, tomba au fond et se noya.

Une Dame Weed de New-Hampshire est morte sous les circonstances suivantes : Elle voulait descendre d'une charrette à foin, qu'elle avait aidé à charger. Elle tenait une fourche de fer dans ses mains ; par une fatalité affreuse, le manche de la fourche s'arrêta à terre et un des fourchons lui entra dans la bouche et lui sortit par le crâne. Elle mourut dix minutes après l'accident.

un nommé Landrie du Faubourg Québec vient d'être conduit en prison, pour avoir frappé un enfant avec une pierre. Landrie passant dans le faubourg Québec, dans un état d'ivresse, fut assailli par une troupe d'enfants qui lui lancèrent quelques pierres. Il riposta et blessa un des enfants grièvement. On espère que la blessure n'est pas mortelle.

Judi le coroner fit une enquête sur le corps d'une petite fille qui s'était tuée en tombant entre son lit et la muraille.

Un nommé David Hutton s'est noyé à Kingston, dimanche dernier. Il était dans une petite chaloupe, que le steamer Rochester a fait chavirer et a englouti.

Un accident déplorable est arrivé ces jours derniers à Toronto. Cinq hommes travaillaient sur un échafaudage à une construction. L'échafaud peu solide céda et fit choir les quatre malheureux sur le pavé. Deux sont en danger de mort, les trois autres grièvement blessés.

Le fils du docteur Bench, de New-York, qui venait d'être lui-même reçu médecin, s'est noyé la semaine dernière en passant en bateau près de l'endroit dangereux qu'on appelle Hulgate, dans la rivière de l'Est. Un étranger s'est noyé dans la rivière à Newark. Son cadavre a été retiré de l'eau, mais son nom est resté inconnu. Mistress Mary Hukey, jeune veuve de New-York, s'est noyée en se baignant avec quelques amis à Rockaway, dans la Longue-Île. Elle a été entraînée par un courant sous-marin, et le gentleman qui l'accompagnait a failli se noyer lui-même, car il a disparu trois fois sous l'eau en voulant la sauver.

EXPLOSION D'UN STEAMBOAT.— Un horrible accident vint d'avoir lieu sur l'Ohio près de Pittsburgh. La chaudière du steamboat Despatch a éclaté ; plusieurs personnes ont péri, d'autres ont été dangereusement blessées. On attribue cet événement à la négligence du mécanicien. Il paraît que depuis quelque temps il connaissait la défectuosité de la chaudière, et que loin de prévenir ou d'y remédier comme c'était son devoir, il a gardé le plus coupable silence.

UNE GOLETTE COULÉE A FOND.— La golette Maine, jaugeant 53 tonneaux, a été coulée à fond par suite de sa rencontre avec le steamer Hibernia. Il paraît que le 16 du dernier mois au milieu d'une brume épaisse, l'Hibernia, se rendant à Halifax, a abordé cette golette, et ce-la si malheureusement qu'elle a coulé immédiatement. Six matelots, y compris le capitaine, ont été noyés ; on est parvenu à sauver les cinq autres.

TREMBLEMENT DE TERRE A BOSTON.— On peut croire, cette fois, que la fin du monde est proche. Boston, la ville froide, of steady habits, la ville calme par excellence, vient d'avoir son tremblement de terre, tout comme la Guadeloupe ou Quito au sol brûlant, au ciel ardent. Ce phénomène a eu lieu avant-hier matin à cinq heures moins trois minutes. La secousse, dit le Transcript, a été sentie dans toutes les parties de la ville et jusqu'à 50 et 60 milles dans les environs. Elle était accompagnée d'un bruit sourd comme celui que fait un train de chemin de fer en passant sur un pont. Le choc a été assez violent pour avoir ébranlé des maisons et agité les meubles. Deux personnes qui dormaient ont été réveillées par le mouvement imprimé à leur lit. A Jamaica Plain, une cheminée s'est écroulée ; à Worcester, les sonnettes de deux maisons ont tinté d'elles-mêmes. A Newburyport, la même secousse n'est fait sentir à cinq heures précises et s'est prolongée pendant dix à quinze minutes.

Une nouvelle église catholique romaine a été consacré dimanche dernier à Rytown. Monseigneur Péliveau Phelan officiait, assisté de plusieurs prêtres.

DECISION IMPORTANTE.— Par une décision récente du juge en chef du Haut Canada M. Robinson, il a été établi qu'UNE SEULE CHARGE doit être demandée, SUR UN CHEMIN A BARRIÈRE, pour les chevaux, wagons et voitures de toutes sortes, qui y passent quand même ils y passeraient plusieurs fois par jour. Cette décision est d'autant plus intéressante que sur certains chemins dans le Bas Canada, on a chargé plusieurs fois le même jour. Pourtant les lois sur ce sujet dans les deux sections de la Province sont modelées sur les mêmes principes de la législation anglaise.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Au moment où tout faisait espérer que la question mexicaine allait s'achever vers un paisible dénouement, voici que de soudaines complications surgissent, et viennent remettre en doute l'avenir du gouvo et surtout l'avenir du malheureux Mexique. Le navire Adelaide, arrivé avant-hier de la Havane, a apporté des nouvelles de cette ville jusqu'au 9 Août, de la Vera-Cruz jusqu'au 1er et de Mexico jusqu'au 25 juillet, et ces nouvelles, importantes à tous égards, contiennent le germe d'une situation dont les conséquences sont difficiles à prévoir.

Et d'abord tous ces mouvements partiels qui avaient éclaté dans diverses provinces, et qui, disant-on, avaient été comprimés ou étaient tombés d'eux-mêmes, tous ces mouvements se trouvent aujourd'hui être plus forts, plus menaçants que jamais. L'insurrection de Jalisco et du Guadalupe, dont on avait annoncé la défaite par le général Arvelo et les troupes du gouvernement, se trouvent maintenant être victorieuse, et devenir, en quelque sorte, le centre autour duquel viennent se rallier d'autres soulèvements. L'Indicador de Vera-Cruz, du 31 juillet, annonce que cette ville venait de se proclamer pour Santa-Anna et le fédéralisme, en adoptant, à de légères modifications près, le programme des insurgés du Jalisco. Le portrait de Santa-Anna, prononcé dans les rues de la ville, a été salué par d'enthousiastes acclamations, et le châteaue de Saint-Jean-d'Ulloa s'est joint au mouvement en se déclarant aussi pour l'ex-président.

C'est là un fait grave, et cette fois ce n'est plus d'une échauffourée de garnison qu'il s'agit, c'est une révolution véritable qui commence. Le port le plus important, le boulevard du Mexique se séparent du gouvernement central, et les deux généraux Landero et Perez sont à la tête des insurgés. L'appel fait au nom de Santa-Anna n'est donc plus une vaine démonstration, comme on remplit les conditions posées par l'ex-président lui-même pour son retour ; il avait demandé pour garantie que Vera-Cruz et Saint-Jean-d'Ulloa se déclaraient en sa faveur, et ces deux évènements du Mexique sont à lui maintenant.

Aussi à peine la nouvelle de ces événements était-elle arrivée à la Havane par le steamer anglais des postes, que Santa-Anna, Almonte et Rejon quittaient l'île de Cuba sur le vapeur anglais Arab, pour se rendre à la Vera-Cruz. Ce départ, si souvent annoncé, si souvent démenti, est cette fois un fait officiel, et qui du reste, s'explique parfaitement par ce que nous venons de dire. Un homme prudent, Santa-Anna n'a pas voulu hasarder la partie sans avoir d'abord des chances sérieuses pour la gagner, et une retraite assurée pour le cas où il la perdrait. Aujourd'hui qu'il est assis sur le trône d'un point d'appui, il n'a plus de raison pour hésiter, et il marche résolument dans la route que viennent de lui ouvrir les derniers événements.

Le 1er de la Havane, datée du 8 août, nous donne quelques détails sur ce départ. C'est le 6 que sont arrivés les nouvelles de Vera-Cruz. Le 7, Santa-Anna a tûché de négocier avec plusieurs marchands un envoi d'armes et de munitions au Mexique, s'élevant à une somme d'un million de dollars ; on ne sait s'il a réussi. Enfin le 8, à minuit, il devait partir sur l'Arab, en vertu d'un ordre du gouverneur qui lui permettait de sortir à cette heure insolite. Le navire avait été déclaré en douane comme allant à Sial ; c'est là une petite finesse qui n'a trompé ni ne trompera personne.

On pense généralement que Santa Anna, secondé du général Almonte va s'emparer du pouvoir ; ceux qui l'appellent ont inscrit sur leurs drapeaux " continuation de la guerre avec les Etats-Unis." Santa-Anna pourra-t-il résister à l'entraînement général, l'avenir le prouvera.

En attendant, Parades cherché à consolider sa puissance. Le sénat vient de rendre quelques décrets importants, entr'autres il accorde des lettres de marques pour agir contre le commerce des Etats Unis. Pauvre Mexique ! dans quel état est-il tombé. " Son territoire démembré par la séparation du Yucatan et peut-être des deux Californies ; le vaste territoire du Texas usurpé ; ceux de Tamaulipas et du Nouveau-Léon occupés par les troupes étrangères ; les départements de Mexico, Jalisco, Sinaloa et Sonora déchirés par des discordes intestines ; ceux du Nouveau-Mexique, Chihuahua, Durango, Coahuila et Zacatecas dévastés par la tomahawk de féroces sauvages, et la nation désolée par l'incertitude de l'avenir ; le trésor épuisé, et tous les liens de la morale relâchée ; le portrait n'est que trop fidèle ! ajoutez y même aujourd'hui le retour de Santa Anna, et le tableau est complet.

Mariages. A St. Stanislas, le 25 du courant, par Messrs Jean Elle Laroc, père, Hilaire Trefle Debary-St. Cyr, à Dns. Adèle Borbelean, tous deux du même lieu.

Deaths. A Terrebonne, le 29 du courant, à l'âge avancé de 81 ans, M. Jean-Baptiste Legris, cultivateur de cette paroisse. A St. Mathias, le 22 du courant M. Pierre Giguault, père, âgé de 61 ans, respectable et bonné citoyen du lieu. A Verchères, le 26 du courant, Dame Gervérisse Brunneau, veuve de feu Dr. Stewart Park, âgée d'environ 40 ans. Elle laisse pour déplorer sa perte trois enfants en bas âge et un grand nombre de parents et d'amis.

VENTES PAR ENCHAN.

Par J. D. Bernard. VENTE ETENDU DE FOURRURES ET PAUX MANUFACTURÉES. AUX Magasin du sousigné, JEUDI, le 10 SEPTEMBRE prochain, sera offert au commerce par Enchan Public, un grand assortiment de FOURRURES et PAUX manufacturées et non manufacturées. Les particularités seront données dans un autre avis.

Aussi 100 balles Quette en paquets, 50 de Quette en feuilles, 100 pièces étoffe canadienne grise, du Saalt au Révolet, 50 de étoffe 6-4 américaine, 1 caisse Flanelle saxonne extra-fine, 2 de Ceintures de Caoutchouc, 6 valises Byles de Prunelle, 3 balles étoffe d'automne pour Veste. Le tout sera vendu sans réserve. Conditions libérales. La vente à UNE heure précise. 1er septembre. J. D. BERNARD.

POELES, & C, DE LA MANUFACTURE DE QUÉBEC.

LA vente régulière annuelle des objets ci-haut mentionnés, aura lieu aux Magasins du sousigné, MER-CREDI, le 16 SEPTEMBRE prochain, auquel temps il sera offert au commerce un grand assortiment de POELES DOUBLES et SIMPLES, à PATENTES et autres, CHAUDIERES à SUCRE, FOURNEAUX PORTATIFS, &c, &c. Les particularités seront données dans un autre avis.

Conditions Libérales. La Vente à UNE heure précise, P. M. 1 septembre. J. D. BERNARD.

Par Cuvillier & Fils. Objets en Foute de St. Maurice et des Trois-Rivières.

LA VENTE annuelle et régulière des objets ci-dessus aura lieu aux Magasins des sousignés, MARDI, le 8 SEPTEMBRE prochain, auquel temps sera vendu, sans réserve, un assortiment étendu de : Poeles doubles et simples, Poeles de salon et de cuisine, Poeles à fritre, Rafraichisseurs, Devants de Poeles, Dessous de Poeles, &c, &c. Et un assortiment de Fer en barre, &c. Les détails seront donnés dans une autre annonce. Conditions faciles. La Vente à UNE heure. 25 août. CUVILLIER & FILS.

BANQUE D'ÉPARGNES DE LA CITÉ ET DU DISTRICT.

ÉTATS du quartier finissant le 31 août. Montant déposé durant le quartier finissant ce jour..... £12,268 7 6 Montant retiré..... 1665 6 1 Balance due aux déposants ce jour..... £10,603 1 5. La Banque est ouverte, à l'ordinaire tous les jours depuis dix heures à trois et les samedis et vendredis depuis six à huit heures P. M. Par ordre du Bureau JOHN COLLINS, Secrétaire et Trésorier. Banque d'Épargnes de la cité et du district, Grande rue St. Jacques. 1er septembre 1846.

Encore plus d'attraction A LA SALLE DES ODD-FELLOWS.

A COMMENCER CE SOIR DEUX NOUVEAUX TABLEAUX, DANS LE STYLE DAGUERRE, SAVOIR : LES FUNÉRAILLES DE NAPOLÉON, ET LA DESTRUCTION DE BABYLONE, AVEC LA CATHÉDRALE DE MILAN, ET LE FESTIN DE BALTHAZAR. Admission, 2s. 6d. Les portes seront ouvertes à sept heures et demie et le spectacle commencera à HUIT heures ET DEMIE précises. IL Y AURA UNE EXHIBITION EXTRA LES MERCREDI et SAMEDI. Commencant à 3 heures après midi. Pour plus amples particularités, voir le Programme. 25 août.

TATTERSALL, P. FOURNIER,

Le sousigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a ouvert un TATTERSALL pour la vente des chevaux, &c, et il espère recevoir un encouragement libéral de la part de ceux d'entre le public qui voudront bien le patroniser ; ses charges seront modérées. Ses écuries peuvent contenir 24 chevaux et de braves remis pour voitures. Il fera des ventes chaque MARDI et VENDREDI de la semaine à onze heures A. M. P. FOURNIER, Encanteur et Courtier. 1er septembre. AVIS.

LA RAPEL du Sofa, Fauteuil, et autres articles exposés dans la maison d'Assurance de Montréal, Grande rue St. Jacques, annoncés pour le 27, n'aura lieu que MERCREDI, le 2 SEPTEMBRE prochain, à 2 h. P. M., au Nouveau Marché St. Paul. 24 août.

MADRIERS ET CHEVRONS.

DES PROPOSITIONS seront reçues au Bureau des Travaux Publics, jusqu'au MARDI, le 22 de SEPTEMBRE prochain, pour la livraison des MADRIERS et CHEVRONS suivants, savoir : Pour cette partie du chemin des principaux Townships de l'Est, entre CHANILLY et ABBOTTSFORD, marquée comme les sections 8, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, et 17. 546,000 pieds de MADRIER, de trois pouces d'épaisseur, et huit pieds de long et 210,000 pieds de CHEVRONS, de six pouces sur quatre, et de 18 jusqu'à 24 pieds de longueur, on préférera de 20 à 24 pieds.

—Aussi— Pour le chemin de ST. JEAN, et de STANBRIDGE, entre la place ci-dessus et le coin de Spies. 623,000 pieds de MADRIERS et 226,000 pieds de CHEVRONS des mêmes dimensions telles que ci-dessus mentionnées. Le tout devra être de Pin, d'ÉPINETTE ou de CEDRE, sans et exempt de écorce, de fentes ou de nœuds morts, un quart de la quantité pour chaque chemin devra être délivré, le ou avant les premiers jours de JUIN, JUILLET, AOUT, et SEPTEMBRE, 1847, respectivement et à tels lieux le long du Chemin, et en telles quantités que l'Officier du Département le jugera à propos.

Les propositions spécifiant le prix par 1000 pieds mesure superficielle, pour le MADRIER et par 100 pieds, mesure linéaire, pour les CHEVRONS, devront être adressées au sousigné, entosées, et propositions pour madrier et chevrons, et elles devront contenir le nom de dix personnes solvables, qui désirent se porter comme caution pour la due exécution du contrat. Aucune proposition ne sera reçue pour une quantité moindre que pour une section. Par ordre, THOMAS A. BEGLEY, Secrétaire. Département des Travaux Publics } Montréal, 1er septembre 1846.

DES SOUMISSIONS cachetées seront reçues à en bureau, jusqu'au DIXIEME jour de SEPTEMBRE prochain, pour la réparation du PONT DE LA CHAUDIERE, conformément à la spécification en son peut voir soit au bureau, soit chez le Gardien de Pont, soit chez N. H. BAZAN, écrivain, Ingénieur Civil ; les dites soumissions devant être entosées ; les soumissions pour réparation du Pont de la Chaudière, et adressées au sousigné.

THOS. A. BEGLEY, Département des Travaux Publics } Montréal, 28 août 1846. Secrétaire.

Avis aux Peintres.

MESSIEURS les Maîtres Peintres, Compagnons et Apprentis, sont requis de se trouver à une Assemblée qui aura lieu JEUDI prochain, le 3 SEPTEMBRE, à 7 heures du soir à l'hôtel de M. Léon Malard, Faubourg St. Laurent, afin de prendre des mesures pour faire faire une BANNIERE portant les emblèmes de l'Association St. Jean-Baptiste et de la Peinture. 1 septembre.

Sirope Pectoral de Lamouroux.

Le sousigné vient de recevoir quelques caisses de cet excellent Sirope. Dr. PICAULT, Pharmacie Centrale, 69, rue St. Paul. 1 septembre.

AVIS.

LA SOCIÉTÉ ci-devant existante entre HARRISON STEPHENS, JOHN YOUNG et ROMEO H. STEPHENS, sous le nom de STEPHENS, YOUNG et Cie., a été dissoute, aujourd'hui, par consentement mutuel. Toutes dettes dues à, et par la dite Société, seront réglées par JOHN YOUNG et BENJAMIN HOLMES. HARRISON STEPHENS, JOHN YOUNG, ROMEO H. STEPHENS, Montréal, 1er septembre 1846.

AVIS.

LES AFFAIRES faites jusqu'ici par MM. HARRISON STEPHENS, JOHN YOUNG et ROMEO H. STEPHENS, seront CONTINUÉES par les sousignés, sous le nom de STEPHENS, YOUNG et Cie., JOHN YOUNG, BENJAMIN HOLMES. Montréal, 1er septembre 1846.

HOTEL DE MINERVE A L'ASSOMPTION.

SES AMÉLIORATIONS. OUTRE la beauté et les avantages de cette maison naissante, quoique déjà très connue M. JETTY y a encore fait ajouter une aile qui donne toute espèce de commodités à cet édifice. M. PIERRE PENNAULT déjà bien connu dans cette branche de commerce comme on a pu en juger lorsqu'il tenait l'Hôtel de Varennes, vient de s'associer à M. CHARLES ARCHAMBAULT, l'hôtelier actuel. Ces deux Messieurs se proposent de tenir cette maison sur le plus grand pied, en sorte que le voyageur y trouvent toute chose confortable. Ces Messieurs se flattent aussi de la faveur publique.

En vente à la Librairie Canadienne D'E. R. FABRE & Cie.

CATÉCHISME D'ÉCONOMIE POLITIQUE, OU Instruction familière, qui montre de quelle façon les richesses sont produites, distribuées et consommées dans la société. Par J. B. SAY. Revue et augmentée de notes et d'une préface, par M. CHARLES COSTE. 1 volume in-12 1er septembre. F. SINCENNES.

AVIS.

À compter de LUNDI, le 30 du courant, le RICHELIEU laissera le port de Chambly pour Montréal, tous les Lundis et Jeudi matin à 4 heures au lieu de 6 heures, et passera en conséquence 2 heures plus tôt à chaque place intermédiaire.

O. BEAUCHEMIN, Relieur, informez vos amis et le public en général, qu'il a transporté son Atelier dans le Bureau de la REVUE CANADIENNE, No. 16 Rue St. Vincent, mal.